

Le secrétaire-général présente de la part du traducteur, un travail manuscrit, intitulé : *La chimie de la terre*, par T. Sterry Huot, traduit de l'anglais par M. H. Hubert, sous-ingénieur au corps des mines, à Mons. M. le président fait remarquer qu'avant de prendre une décision sur ce travail, la Société doit examiner mûrement la question de savoir si elle publiera des traductions. Plusieurs membres font observer que la place des traductions est dans les revues, mais non dans les publications de sociétés savantes; que ce genre de travail détournera les membres de recherches originales et qu'il entraînera la Société dans des dépenses dont on ne peut prévoir les inconvénients. A leur avis, autant une courte analyse peut être utile, autant les usages des sociétés scientifiques attestent les inconvénients de la publication de traductions. D'autres membres font valoir l'intérêt de certaines traductions et sont d'avis qu'il n'y a pas de question de principe à vider. Sur l'observation de M. Briart, l'assemblée décide que cet objet figurera à l'ordre du jour de la prochaine réunion; celle-ci sera une assemblée générale extraordinaire pour fixer le lieu de la prochaine session extraordinaire de la Société.

M. G. Dewalque parle ensuite : *Sur l'extension verticale de quelques fossiles devoniens réputés caractéristiques.*

« *Spirifer disjunctus*, Sow. (*S. Verneuli*, Murch.) est ordinairement considéré comme caractéristique du système famennien ou devonien supérieur : il existe pourtant dans le calcaire de Givet, considéré jusqu'ici comme formant la partie supérieure du système eifelien ou devonien moyen. J'en ai même rencontré un exemplaire dans les schistes à calcéoles qui ont servi à construire le remblai du chemin de fer à la station de Jemelle, c'est-à-dire, à la partie inférieure de l'eifelien. Il est vrai qu'il n'a pas été trouvé *en place*; mais si l'on récuse le gisement, il faudra admettre,

malgré les caractères de la roche, que quelque géologue l'aura déposé parmi les schistes à calcéoles du remblai.

Receptaculites Neptuni, Defr., est cité comme caractéristique de l'étage des schistes et calcaires de Frasne, partie inférieure du système famennien. Je l'ai retrouvé aussi dans les schistes à calcéoles, eifelien inférieur.

Stringocephalus Burtini, Defr., considéré comme caractéristique du calcaire de Givet, descend parfois dans l'étage des schistes et calcaires de Couvin, où je l'ai rencontré deux fois, l'une vers le haut de l'étage, l'autre, beaucoup plus bas, en plein schiste à calcéoles.

Enfin *Pleurodyctium problematicum*, Defr., a passé longtemps pour caractéristique de l'étage coblencien : aujourd'hui on sait qu'il se trouve également dans l'étage ahrien, dans celui du poudingue de Burnot, et même dans les schistes à *Spirifer cultrijugatus* qui forment la partie inférieure des schistes gris fossilifères que Dumont figure sur la carte géologique de la Belgique sous la teinte E², schistes que je rattache aujourd'hui, comme M. Gosselet, au système rhénan. J'ajoute que, non-seulement je l'ai rencontré moi-même dans ces divers étages, mais que je crois même en avoir observé un exemplaire dans les schistes à calcéoles.»

A la suite de cette communication, M. L. G. De Koninck annonce que l'on a décrit récemment un *Pleurodyctium* carbonifère.

M. Dewalque ajoute que M. Ferd. Roemer a décrit sous le nom de *Pleurodyctium Constantinopolitanum* un *P.* rhénan, rapporté par A. Dumont des environs de Constantinople.

M. G. Dewalque donne ensuite lecture de la note suivante : *Sur le parallélisme des terrains ardennais et cambrien.*

« En 1862, retrouvant à l'exposition de Londres divers types de nos ardoises ardennaises dans des ardoises cambriennes du pays de Galles, j'en ai conclu au synchronisme